

602. Les articles ci-dessous mentionnés, dont les cultivateurs se servent pour la culture, sont admis en franchise :—

Animaux, chevaux, bétail, moutons, porcs et les chiens, pour l'amélioration de la race.	Blé d'inde pour silos, tourteaux oléagineux et autres aliments.
Abeilles.	Bois de charpente scié, non préparé, ou sur un côté seulement.
Os, non préparés.	Lattes, palissades, poteaux de clôtures, etc.
Scarie, pour hauts-fourneaux.	Graines, betteraves, carottes, navets, lin, fèves et farine alimentaire.
Volaille domestique, pour amélioration de la race.	
Guano, poussière d'os et autres engrais végétal et animal.	

Les articles suivants et autres dont les cultivateurs font une grande consommation dans leurs familles, tel que le thé, le café, et le sucre jusqu'au numéro 16, étalon hollandais ; tandis que le sucre raffiné est sujet seulement à un impôt de  $\frac{6\frac{1}{2}}{100}$  d'un centin, moins que  $\frac{2}{3}$  d'un centin par livre.

603. Les droits sur les autres articles dont les cultivateurs font grandement usage ont été considérablement réduits par le tarif de 1894, parmi ces derniers sont les instruments aratoires, les faucheuses, les moissonneuses lieuses, les moissonneuses sans lieuse, les charrues à siège, les herses, les cultivateurs, les semoirs, et les rateaux à chevaux, de 25 à 20 pour 100 *ad valorem* ; la ficelle à lier de 25 à  $12\frac{1}{2}$  pour 100 et le tissu pour confectionner cette ficelle, de 10 pour 100, et le fil de fer bardé, à  $\frac{3}{4}$  pour 100 par livre.

604. D'après cette revue progressive de ce que le Canada a fait pour maintenir son agriculture et la conserver au plus haut degré, et malgré les efforts inouis des cultivateurs des Etats-Unis, de l'Allemagne, de la France, de la Russie, du Royaume-Uni, de l'Inde, de l'Argentine, de l'Australie et des autres pays pour obtenir le plus haut degré de supériorité, nous devons constater que rien n'a été épargné pour maintenir l'agriculture du Canada sur un pied solide.

#### IMPORTATIONS DE LA GRANDE-BRETAGNE.

605. Durant l'année 1894, plus que jamais, la Grande-Bretagne a reçu une partie de ses approvisionnements des pays étrangers.

Il y a eu augmentation dans ses importations de blé, orge, avoine, fèves, blé-d'inde, bétail, mouton, bœuf frais et salé, lard salé, lard fumé, jambons, graisse, lapins, viandes non énumérées, beurre, fromage, lait condensé, poissons frais, œufs, oignons, fruits et légumes. Il y a eu diminution dans les importations de cochons, pois, lard frais, viande en conserves, margarine, volailles et gibier, houblon et pommes de terre.

Pour 14 articles la moyenne d'importations a été dépassée, savoir :—pour le blé et la farine de blé, l'orge, les fèves, le bœuf frais, mouton, les viandes non énumérées, les œufs, le fromage, le lait concentré, les oignons, les pommes, différents fruits et légumes.